

CANOE KAYAK Nicolas Peschier et Quentin Bonnetain

Des championnats à bien négocier

Du côté de Vallon Pont d'Arc en cette fin de semaine les regards sont tournés autant du côté de l'Espagne que de l'Allemagne.

Il est vrai que deux « enfants » du pays ont un rendez-vous important à bien négocier. C'est à Seu d'Urgell pour Nicolas Peschier, et à Ausbourg pour Quentin Bonnetain. Le premier est engagé dans le championnat d'Europe de slalom, alors que le second participe au championnat du monde sprint.

Des ambitions en C2

Nicolas Peschier débute ce jeudi pour terminer dimanche, soit quatre jours de compétition. Un programme chargé pour le sociétaire du Vallon Plein Air et du club Sport Ardèche en raison de son engagement en C1 et en C2. « Cela va être long et compliqué d'autant plus que des ¼ de finale vont être peut-être mises en place ». Pour Nicolas Peschier ce ne serait pas une bonne chose. « Cela ferait des manches de plus à négocier et à enchaîner. Obtenir un podium en C1, dans ces conditions, cela risque d'être un peu dur ».

Par contre, avec son partenaire Pierre Labarelle, il espère signer un résultat en C2 « Cela peut le faire si on arrive à bien naviguer. Si c'est le cas, on peut

être près, voir sur le podium ». En tout cas Nicolas Peschier était déjà sur place la semaine dernière, histoire de retrouver ses marques sur le bassin ibérique. « Il y avait moins d'eau que d'habitude. Le peu qui manquait cela changeait la physiologie du bassin, souvent on tapait, notamment au niveau du bateau ».

En C2, Nicolas et son coéquipier en ont récupéré un nouveau bateau. « Nous avons fait dessus 2 ou 3 modifications, l'idéal aurait été d'avoir un mixte des deux, celui que nous avions jusqu'à maintenant, et celui-là. Avant les Mondiaux nous devions en avoir un plus adapté ».

Naviguer le mieux possible

Quentin Bonnetain est en Allemagne, depuis dimanche dernier. Il aurait dû y aller plus tôt mais des problèmes de sécheresse n'ont pas permis d'avoir des lâchers d'eau. « En descente on a l'habitude de s'adapter à tout. Et puis, toute cette semaine on aura pu y naviguer dessus, c'est pareil pour tout le monde ». La difficulté pour l'ensemble des participants est de s'adapter à ce bassin artificiel. « D'après les slalomeurs c'est un bassin assez compliqué à naviguer. Il y a des mouvements d'eau qui changent énormément, et ce n'est pas facile à s'adapter ».

En tout cas Quentin Bonnetain a effectué un stage sur le bassin de Pau. Il a pu se rendre compte que ce n'était pas facile. « Dès que l'on prend une vague on peut entrer dans un mur ou une pierre en béton. On n'a pas le droit à l'erreur ».

Et quand on sait qu'au dernier championnat d'Europe les 8 premiers ont fini dans la même seconde, on comprend mieux. « Les mouvements d'eau c'est un peu comme une touche en slalom. Quand on prend une vague, ce n'est pas facile d'aller chercher le podium, car on est arrêté. Cela va se jouer au millimètre ». Le champion Vallonnais, membre du club Ardèche, avait raté le sprint des derniers championnats d'Europe. Il est donc méfiant pour ces mondiaux. « J'avais quand même fait de bons passages. Là, je souhaite avant tout naviguer le plus propre possible, ne pas faire d'erreurs. Et dans ces conditions je peux envisager de faire un résultat ».

Quentin Bonnetain poursuit « j'ai changé ma façon de pagayer, j'essaie de l'adapter plus



Nicolas Peschier et Pierre Labarelle espèrent confirmer lors de ces championnats d'Europe.

à la rivière plutôt que de compter que sur ma force physique ». Pour participer à l'épreuve par équipe, il devra finir dans les trois meilleures tricolores. Et ensemble, ils peuvent espérer faire quelque chose de bien. Samedi en individuel, et dimanche par équipe, Quentin Bonnetain es-

père marquer de son empreinte ses premiers championnats du monde sprint.

Et du côté de Vallon Pont d'Arc, et de Vallon Plein Air en plein air, on aimerait recevoir d'excellentes nouvelles d'Espagne et d'Italie.

C.T.

Thomas Bersinger et Benoît Peschier Des hauts et des bas

Bien que n'étant pas sélectionné en équipe de France Thomas Bersinger (Eyrieux Canoë Kayak) et Benoît Peschier (Vallon Plein Air) poursuivent leur saison. Les deux sociétaires du club Sport Ardèche ont ainsi participé ces dernières semaines à des courses internationales. Thomas Bersinger a atteint une finale sur deux, de ces compétitions. C'était en Tacen en Slovénie, où il a fini au pied du podium, quatrième. « Ce fut une très bonne course, car la concurrence était vraiment au rendez-vous, sur un bassin que je ne connais pas bien. J'ai réussi à faire une bonne qualification et une bonne demie et à me lâcher en finale ».

Par contre, en Slovaquie, à Liptovsky Mikylas, son parcours s'est arrêté en 1/2 finale. « Les qualifications se sont bien passées et j'ai réalisé de bons temps sur un bassin où je n'ai pu faire que deux entraînements. Malheureusement, lors de ma demie finale, j'ai eu de fortes rafales de vent j'ai ainsi touché deux portes ce qui m'empêche d'accéder à la finale ».

Benoît Peschier lors de cette course a pris la 4e place. Ensuite en Slovénie il a terminé 9e. « Après des qualifs difficiles et relevées, je termine 18ème sur 40 qualifiés pour la demie finale. En demie, je réalise une super manche et termine deuxième. Malheureusement je n'ai pas

réussi à retrouver la recette en finale pour naviguer sur ce bassin que je n'apprécie pas forcément ».

Les deux champions ardéchois ont participé le week-end dernier aux 7e et 8e manches du championnat de France à Bourg St Maurice. Par manque d'eau, le programme a été allégé et le classement était effectué sur une seule manche par jour. Thomas Bersinger, le samedi, n'a pas suffisamment attaqué et a terminé à la dixième place. Le dimanche, il l'a fait d'avantage ce qui lui a permis de terminer troisième à moins d'une seconde de la victoire. Benoit a fini 2e.

C.T.



Pour Quentin Bonnetain au championnat du monde, il sera important de ne pas prendre de vagues.